

gouvernement, obtiennent une juste compensation. C'est le langage de l'équité et du bon sens.

“ La lettre traite enfin des troubles révolutionnaires qui désolent l'Irlande depuis quelques années. D'après l'opinion de l'épiscopat, ces troubles prendront fin le jour où la question agraire sera définitivement réglée. Ce qui contribue, selon eux, à maintenir l'agitation en Irlande, c'est le spectacle continu des évictions exécutées sans remords et impitoyablement contre les malheureux tenanciers. Il est certain, en effet, que lorsque la propriété foncière aura reçu une répartition plus équitable, le parti révolutionnaire aura perdu toute prise sur les populations agricoles et que les excitations à la guerre sociale n'aurent plus de raison d'être.

“ Nous considérons cette lettre de Mgr Walsh et de ses collègues de l'épiscopat comme un acte à la fois de patriotisme et de pacification. Elle pose la question irlandaise dans ses véritables termes et fournit à M. Gladstone tous les éléments d'une solution sincère et durable. Nous ne doutons pas qu'elle ne produise dans le Royaume-Uni et ailleurs une heureuse impression d'apaisement en mettant la situation sous son vrai jour et en désarmant des haines et des préjugés aussi répandus que peu justifiés. ”

Un grand serviteur du Saint-Sacrement au XIX^e siècle.

PREMIERE PARTIE.

SA VIE.

I

Son enfance.

(Suite.)

Rome, 2 mars 1886.

Arrive enfin le moment heureux de la première communion du jeune Pierre-Julien. Nous ne savons qu'un mot de ce qui se passa entre Jésus et son jeune serviteur dans ce premier embrassement ; mais ce seul mot nous dévoile le grand et amoureux désir de cette âme pure et ardente. Quand je pressai Jésus sur mon cœur : “ Je serai prêtre, lui dis-je, je vous le promets ! ” Ce sont ses touchantes paroles. — Trente ans plus tard, ce souvenir arrachait des larmes au Père Eymard : “ Quelles grâces, disait-il, le Seigneur m'a faites à ma première communion ! Oui, je le crois, ma conversion fut alors sincère et parfaite... ”

Dans le règlement de vie, qu'il se traça vers le temps de sa première communion, l'angélique enfant prenait dès lors la pieuse résolution de ne point passer devant l'église sans s'y arrêter pour